

éditorial



Bernard Toma

Service maladies contagieuses
E.N.V Alfort
7, avenue du Général De Gaulle,
94704 Maisons Alfort cedex

hommage

Cette lecture des articles m'a permis d'apprécier leur richesse et la qualité du travail des auteurs que j'ai plaisir à féliciter. Elle m'a permis de constater également l'importance du travail des relecteurs méconnu et non reconnu : méconnu, car totalement inapparent pour les lecteurs, et non reconnu, car indépendance oblige, l'anonymat est de règle ... Je me permets donc de féliciter les relecteurs pour leur contribution, parfois très significative, à la qualité du numéro, et l'équipe de la rédaction, en particulier son animatrice pour son efficacité et son souci d'une présentation agréable et pédagogiquement optimale.

la nouveauté vient essentiellement des techniques de diagnostic ...

Habituellement, la personne sollicitée pour rédiger l'éditorial d'un numéro spécial est celle qui en a conçu le sommaire et/ou qui est un spécialiste du domaine traité. En l'occurrence, je ne suis ni l'un ni l'autre et les lecteurs ayant une idée de mon domaine habituel d'activité pourraient, à juste titre, s'étonner de me voir en tête d'un numéro spécial sur les maladies infectieuses du chien et du chat ...

Certes, j'ai consacré plusieurs décennies à l'enseignement des maladies contagieuses animales ou du moins de certaines d'entre elles, les "réputées contagieuses", et à la recherche sur un petit nombre de ces maladies, mais il s'agissait, sauf cas particuliers, de maladies infectieuses des animaux de rente. Bref, j'ai rédigé ces lignes, parce que je n'ai pas su résister à l'amicale sollicitation de la directrice de la rédaction et de Jean-Luc Cadoré.

● En ce qui concerne les maladies infectieuses réellement émergentes (je précise réellement car depuis plusieurs années la notion d'émergence est à la mode et employée de façon souvent excessive), le secteur des animaux de rente (donc des vétérinaires qui y interviennent) a été particulièrement touché au cours de ces dernières années. Pour ne citer que trois exemples : l'encéphalopathie spongiforme bovine, la panzootie encore en cours d'influenza aviaire à H5 N1 hautement pathogène, et enfin, mais avec moins de battage médiatique car non zoonotique, la fièvre catarrhale ovine qui ne se contente plus de sévir chaque été des deux côtés de la Méditerranée et a fait un bond, totalement inattendu vers le nord de l'Europe au cours de l'été 2006.

Le secteur des maladies infectieuses des animaux de compagnie est moins "agité", depuis la panzootie de parvovirose canine qui remonte à près de trois décennies.

● Peut-on parler de maladies infectieuses émergentes chez les chiens et les chats en 2006 ? Ne s'agit-il pas plutôt, à chaque fois, d'une meilleure connaissance de la situation épidémiologique d'une maladie, ou bien de la mise au point d'outils plus performants pour son diagnostic et son dépistage, ou enfin de l'identification d'un agent pathogène jusqu'alors inconnu ? Ce septicisme affiché signifierait-il qu'il n'y a rien de nouveau en pathologie infectieuse des carnivores domestiques ? Non, bien sûr !

● Et pourtant, ce n'est pas tellement du côté d'une meilleure épidémiologie des maladies du chien et du chat que peut venir la nouveauté. Au sein des nombreux réseaux d'épidémiologie des maladies animales en France, celles du chien et du chat brillent par leur absence. Le décret du 17 février 2006 a défini 15 maladies animales à déclaration obligatoire ; aucune d'entre elles ne concerne le chien ou le chat. Ce même décret a modifié la liste des maladies animales réputées contagieuses (M.A.R.C.). Sont maintenant M.A.R.C. (en plus de la rage qui l'est depuis longtemps), la tuberculose féline et canine, et la maladie d'Aujeszky (chez toutes les espèces de mammifères). Cependant, les cas enregistrés pour ces trois maladies restent très réduits.

Alors, d'où vient la nouveauté, thème affiché de ce Hors-série du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE canine, féline** ?

- De la thérapeutique ? J'en doute, mais resterai prudent dans ce domaine, qui m'est peu familier.

- Des calendriers de vaccination ? Oui, avec la périodicité des rappels de vaccination pour les maladies classiques (maladie de Carré, parvovirose canine et féline, ...) et les aspects scientifiques qui la conditionnent légitimement.

- Du diagnostic ? Oui, bien sûr. Nous sommes entrés, depuis quelques années, dans l'ère de l'amplification par polymérase (P.C.R.) et sa variante par *transcriptase reverse* (R.T.-P.C.R.).

Ces nouveaux outils, dont la mise en œuvre et l'interprétation de leurs résultats nécessitent prudence et précaution, facilitent le diagnostic ou le dépistage, mais concourent à la genèse de "fausses émergences".

J'ai eu le plaisir de lire la trentaine d'articles de ce hors-série, des généralités aux conseils de management pour l'entreprise vétérinaire, après avoir parcouru les nouveautés relatives aux maladies infectieuses de diagnostic difficile, aux maladies rares ou émergentes, au diagnostic et à la thérapeutique. Bien sûr, il ne se lit pas comme un roman policier et demande plusieurs heures d'attention intense pour profiter de sa richesse. Mais ce numéro met à la disposition des praticiens un ensemble actualisé sur ce thème et chacun pourra y piocher, en fonction du besoin du moment, les informations essentielles sur le sujet de son choix. Bonne consultation de cette mine d'informations ! □